

l'est-éclair

532 X

10081 TROYES CEDEX

Tél. : 03 25 71 75 75

29 AOUT 2000

l'actualité littéraire

par René VIGO

Jennifer KOUASSI : « Pourvu que tu m'aimes »

Journaliste à Canal +, Jennifer Kouassi, sensuelle et impressionnable comme une écorchée vive qui se cherche, s'est jetée merveilleusement dans le brasier de l'écriture avec ce premier roman gonflé d'images et d'émotions pour raconter une frémissante histoire d'amour.

Jane, narratrice (métisse née dans une île verte aux plages roses) tisonne ses souvenirs d'enfance à la demande de Lancelot, l'amant qui est son rivage et une promesse de bonheur.

Elle est à l'écoute de ses désarrois et de ses élans (« Quelque chose en moi n'en finit pas de trembler »). Elle brosse une géographie intérieure de son corps (et plus tard de sa passion) dans le féérique et étonnant chahut des expressions. Elle dit la première rupture subie, lorsque ses parents se séparent et que sa mère (une splendeur retenue de déesse triste) l'abandonne aux soins d'une grand-mère dans un manoir cafardeux en France.

Ah ! La grand-mère Thérèse ! Une veuve austère impassible, glacée, sans affection, abîmée par la vie, repliée sur un secret tragique. Atmosphère infernale malgré les rires d'Élisabeth, sœur aînée qu'agitent des rêves de fugueuses, et malgré les éblouissants mirages de la forêt.

Sous la plume ardente, corrosive ou délicieusement feutrée de Jennifer Kouasi, la pension religieuse n'arrange rien et un aveu éclate : à la fois ange et démon, Jane est « une boule de griffes et d'épines » sous une douce apparence.

Oie blanche, Jane rencontre Lancelot, photographe-reporter de guerre frotté à toutes les horreurs, belle gueule, force obscure et provocatrice, irrésistible pouvoir d'attraction, un habitué du Tout-Paris, mais aussi des bas-fonds.

Éblouie, Jane succombe vite (« Un saccage de chair sur les tisons du plaisir »), et un monde inconnu s'ouvre à elle avec la folie de fêtes décrites superbement. Elle brosse des portraits qui séduisent ou alarment. Elle dit sa méfiance, sa hantise des trahisons, des ruptures. Elle découvre la drogue et le manque chez les autres, se déchire entre le rationnel et le merveilleux...

Le style ? Une fête étourdissante avec des mots de soie, soudain calcinés dans les frissons de mystérieuses blessures. (1)

(1) Grasset, 250 pages, 105 F.